

tendance à se préoccuper davantage des exigences de l'Administration centrale que des besoins des missions. Nous ne devons pas oublier, toutefois, que les missions livrent nos produits et qu'il est essentiel que nous leur fournissions les outils et l'information nécessaires pour leur permettre de s'acquitter de leurs fonctions de façon efficace. Jusqu'à maintenant, nous avons diffusé les renseignements concernant le SIGNET surtout par l'intermédiaire du bulletin Panorama. Bien que ce dernier fasse l'objet d'une vaste distribution, il n'est pas automatiquement fourni aux employés recrutés sur place, qui composent pratiquement la moitié de l'effectif du Ministère. Nous avons donc décidé de produire un bulletin SIGNET qui sera annexé au bulletin Panorama et qui, nous l'espérons, sera en mesure de rejoindre la clientèle plus vaste qui existe dans les missions.

Au cours des derniers mois, nous avons également intensifié nos communications avec les missions SIGNET. J'étais à Paris lorsque le SIGNET y a été installé. De façon générale, les membres de la mission étaient satisfaits d'ICONDESK. Toutefois, comme nous n'avions pas reçu de formation approfondie, les problèmes qui pouvaient se poser en étaient inutilement plus ennuyeux. Il serait aisé de justifier cette lacune en invoquant le fait que nous étions engagés dans une course contre la montre pour déployer le SIGNET, mais je tiens à souligner que nous nous réjouissons de toute occasion qui nous permet d'améliorer les communications avec les missions.

Comment pouvons-nous tirer parti du SIGNET pour favoriser une meilleure intégration des activités des missions et de l'Administration centrale, compte tenu des contraintes liées à la sécurité en particulier? Une des principales déceptions occasionnées par le SIGNET jusqu'à maintenant était liée au fait que le système ne permettait d'acheminer de données que jusqu'au niveau PROTÉGÉ (non délicat). Ceci a influé sur notre capacité d'échanger facilement des documents, et en particulier des documents de politique, avec les missions. Le SIGNET-C2, toutefois, nous

permettra de traiter des documents de niveaux PROTÉGÉ-DÉLICAT à SECRET dans un environnement assurant une meilleure liaison entre tous les services du Ministère. Le SIGNET-C2 est en cours de déploiement à l'Administration centrale, et sera bientôt accessible dans les missions. Les missions qui doivent traiter des documents de niveaux supérieurs au niveau SECRET peuvent également avoir accès à des installations adéquates.

Q. : Le déploiement du SIGNET respecte-t-il le calendrier prévu?

R.K. : De façon générale, oui. En 1991, lorsque le Ministère a décidé de substituer le SIGNET au COSICS, nous nous sommes engagés, vis-à-vis du Conseil du Trésor et du gouvernement central, à livrer le SIGNET dans les délais et selon les budgets prévus. L'échéance à respecter est le 31 mars. Il se peut que certaines missions ne disposent pas encore du SIGNET (ou d'une des versions du SIGNET) à cette date, en raison de contraintes d'ordre opérationnel, mais la plupart en seront dotées.

Q. : Quel est, à votre avis, le prochain défi que le Ministère aura à relever pour ce qui concerne le SIGNET?

R.K. : C'est de répondre à cette question qui constitue notre plus grand défi. Le Ministère est actuellement à la fine pointe de la technologie. Nous avançons d'autres ministères à ce chapitre. En outre, notre système de communication intégré à l'échelle mondiale est supérieur à ceux dont se servent le Royaume-Uni et les États-Unis pour communiquer avec leurs missions à l'étranger.

Compte tenu de l'évolution rapide de la technologie, toutefois, il est impossible de nous reposer très longtemps sur nos lauriers. On envisage que d'ici peu, le téléphone, la télévision et l'ordinateur fonctionneront de façon intégrée au moyen de commandes vocales et pourront recevoir des messages sous diverses formes. Les conférences vidéo et d'autres formes de communications visuelles seront mises au point, adaptées et déployées.

Comment pourront nous nous adapter au progrès? En le devant et en structurant nos ressources, tant humaines que financières, de manière à pouvoir en tirer parti.

Comment pourront nous nous adapter au progrès?
En le devant et en structurant nos ressources, tant humaines que financières, de manière à pouvoir en tirer parti.

A court et à moyen terme, il nous faut ajouter à nos capacités technologiques l'accès intégré au télécopieur et à la messagerie. Le secret de la réussite, à l'ère de l'électronique, repose sur les structures d'accès et d'exploitation de l'information. Nous devons également résoudre les problèmes de sécurité liés au raccordement au réseau Internet, lesquels constituent un défi majeur. L'utilisateur de demain devra pouvoir, directement à partir de son clavier, fournir des rubriques et extraire l'information correspondante des banques de données — qu'il s'agisse de celles de la bibliothèque ou des systèmes d'archivage électronique (BICO) ou autres. Le principe même de cette « architecture d'extraction » modifie la façon dont nous travaillons et dont nous recueillons, traitons et conservons l'information. L'avenir qui nous attend est stimulant. Avec les personnes appropriées — et les ressources adéquates — le Ministère saura faire face aux défis à venir.

« Je crois que les progrès accomplis par le SIGNET jusqu'à maintenant ont confondu les sceptiques partout dans le monde et à tous les échelons du Ministère. »

Jocelyn LeClerc (GGD)